

**REVUE DE PRESSE**

Articles régionaux, nationaux et/ou internationaux en lien avec la programmation

**CENTRE  
RÉGIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE  
HAUTS-DE-FRANCE**

**CRP/**

**CAMILLE LÉVÊQUE**

**Tsavt Tanem**

**15 janvier 2022. . .**

**24 avril 2022**





## L'ŒIL DE LA PHOTOGRAPHIE

Exposition Camille Lévêque au CRP/ Hauts-de-France :  
interview de la directrice, Audrey Hoareau

© Camille Lévêque



SEULS LES ABONNÉS PAYANTS ONT ACCÈS À LA GALERIE PHOTO COMPLÈTE. S'ABONNER / SE CONNECTER

JEAN-BAPTISTE GAUVIN - 14 JANVIER 2022



L'exposition **TSAVT TANEM** de l'artiste Camille Lévêque est présentée au Centre régional de la Photographie Hauts-de-France à Douchy-les-Mines, premier rendez-vous de la programmation de la nouvelle directrice Audrey Hoareau qui a répondu aux questions de *L'Œil de la Photographie*.

#### 1. Qu'est-ce qu'il vous a paru intéressant de montrer en invitant la photographe Camille Lévêque pour cette exposition ?

Le choix de Camille Lévêque réunit plusieurs envies. Celle de proposer une écriture photographique singulière, Camille est une artiste visuelle qui explore pleinement le médium en proposant de jouer sur des supports différents. Et puis c'est une démarche, presque une quête, qui résonne avec beaucoup de débats d'actualité. La construction de l'identité est au cœur de son travail. À partir de ses origines arméniennes, elle soulève des questions qu'on peut tous se poser, en particulier le jeune public. Ce n'est pas un projet sur l'Arménie mais sur la famille, l'héritage, la transmission, comment on se débat avec tout cela pour parvenir à savoir qui l'on est. Le rôle de l'image dans cette forme d'introspection est capital, il s'agit d'une confrontation entre l'image d'un pays fantasmé nourri par les récits familiaux et l'image que l'on se fabrique soi-même.

Cette exposition sera la première de ma programmation et c'est un signal, un engagement. Le CRP/ met à l'honneur une artiste française et produit l'intégralité de sa nouvelle série. Nous avons vraiment à cœur de soutenir et d'accompagner les artistes en produisant de nouvelles œuvres.

#### 2. Son travail s'articule autour de la mémoire familiale, de l'identité et du pont entre les cultures. Est-ce que cette dimension intime vous a particulièrement touchée ?

C'est une récurrence dans son œuvre qui fait preuve d'une grande cohérence. Par exemple, on travaille en parallèle de l'exposition avec Camille sur la publication de son prochain livre, le fruit de cinq années de travail sur la figure paternelle. *In search of the father* comme *Tsavi Tanem* compile des strates d'images aux statuts très variés. Ces deux séries ont aussi pour point commun de traiter des sujets fondamentaux autour des schémas familiaux et de la puissance des représentations. Selon moi, le pouvoir de certains artistes réside dans cette capacité à nous toucher au plus profond alors que leur œuvre a pour point de départ la sphère privée ou une situation intime. L'écho produit m'impressionne.

#### 3. Née en 1985, Camille Lévêque est une photographe trentenaire et représentante d'une nouvelle forme d'écriture photographique, peut-être un peu plus ouverte aux questionnements intérieurs de la jeunesse et visiblement soucieuse de la complexité du monde, notamment de la place des femmes et du rôle du patriarcat dans l'histoire. Avez-vous particulièrement à cœur de présenter les travaux de cette génération au CRP/ ?

Camille Lévêque a déjà bien avancé dans sa carrière. J'ai suivi son parcours et son évolution m'intéresse, mais je pense aussi soutenir des artistes émergents pour qui ce serait la première exposition, et, a contrario des photographes plus expérimentés. Au-delà de l'aspect générationnel, je suis davantage guidée par l'originalité des approches et le fond du propos. L'engagement, ce que l'artiste veut nous transmettre, c'est vraiment ce qui compte. Au CRP/ il y a tout un programme d'actions éducatives et culturelles que l'on bâtit en s'appuyant sur l'exposition, c'est aussi déterminant de garder ça en tête quand on construit la programmation.

La démarche de Camille fait sens aujourd'hui parce qu'elle remet effectivement en cause le poids du patriarcat entre autres. Nous avons besoin des artistes pour bousculer le vieux système, à nous de leur offrir le meilleur terrain d'expression.

#### 4. Plus globalement, quel type de photographies souhaitez-vous défendre au CRP/ ?

En mai nous présenterons une exposition collective qui présentera quatre artistes émergents chinois. Le CRP/ se définissant comme un lieu de découverte et d'expérimentation, c'est important de proposer des projets qui pourraient au premier abord nous sembler très éloignés, mais qui finalement nous rassemblent. La scène photographique chinoise est audacieuse et cette proposition rassemblera des projets d'une grande qualité, traitant de sujets sensibles. À l'automne nous fêterons les quarante ans du CRP/. Cet anniversaire sera l'occasion de valoriser la collection et de raconter notre histoire. Ce sont les artistes qui ont fait du centre ce qu'il est. Nous leur rendrons hommage à travers une exposition multilatérale. Enfin l'année se clôturera par une reprise de l'exposition actuellement visible au Centquatre-Paris. *Tout doit disparaître*. À partir de la collection de photographies vernaculaires de *Jean-Marie Donat*. On y parle de la société de consommation, de notre système fondé sur la marchandisation.

En traversant rapidement l'année 2022, on peut sentir combien la photographie que l'on défend est plurielle. Au CRP/ nos axes de recherches s'orientent particulièrement autour du rôle politique de la photographie au sens large et de la remise en question de notre rapport à l'image.

#### 5. Quels sont les autres projets envisagés pour le lieu ?

Plusieurs grands chantiers sont en cours. Un travail de fond sur les collections avec notamment un projet de publication. Pour la première fois, réfléchir à un objet éditorial qui ferait date et référence. Et surtout le projet de l'extension du CRP/ ! En s'agrandissant (on parle à ce stade de tripler notre superficie), les ambitions du centre pour l'avenir sont à réévaluer.

Interview par Jean-Baptiste Gauvin

TSAVT TANEM

15 janvier – 24 avril 2022

CRP / Hauts-de-France

CP, des Nations, 59282 Douchy-les-Mines

ÉVÉNEMENTS À LA UNE



**Le Concours international de photojournalisme Andrei Stenine 2022**

The Andrei Stenin International Photo Contest  
4 Zubovskiy Bulvard, Moscou 119021, Russie  
du 22 décembre 2021 au 28 février 2022

RECHERCHE

Abonnez-vous pour un accès complet à de L'Œil de la Photographie ! Des milliers d'images et d'articles, documentant l'histoire de la photographie et son évolution au cours des dernières décennies, à travers un journal quotidien unique.

S'abonner / Se connecter

Questions fréquentes (FAQ)

SUIVEZ-NOUS !

f FACEBOOK LIKE  
t TWITTER FOLLOW  
i INSTAGRAM FOLLOW  
p PINTEREST FOLLOW

INSTA #LOEILDELAPHOTOGRAPHIE



Afficher plus Solène sur Instagram

## Légende

Publication du site internet L'Œil de la photographie, Exposition Camille Lévêque au CRP/ Hauts-de-France : interview de la directrice, Audrey Hoareau  
<https://loeildelaphotographie.com/fr/exposition-camille-leveque-au-crp-hauts-de-france-interview-de-la-directrice-audrey-hoareau/>



Abonnez-vous

Facebook

Instagram

YouTube

**POLKA**

Rechercher



Actu ZOOMS Le doc Parlez-moi d'images Les + du mag • Le monde de Polka By Polka



## C'EST LA RENTRÉE DES EXPOSITIONS!

par [Lucy Warnock](#)

ZOOMS

EXPOS

10.01.2022



La sélection de la rédaction des expositions pour se remettre des fêtes de fin d'année.



"Anthony", Ivry-sur-Seine, 2020.  
© Camille Lévêque.

### **"TSAVTANEM", CAMILLE LÉVÊQUE, CENTRE RÉGIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE**

du 15 janvier au 24 avril

Quel est le poids de nos origines sur notre identité ? [Camille Lévêque](#) fait partie de celles et ceux dont les grands-parents ont rejoint la France pour fuir le génocide arménien. Comme on chercherait à mettre des mots sur des sentiments lourds à exprimer, l'artiste née à Paris en 1985 révèle le rapport complexe, entre passion et répulsion, qu'elle entretient avec sa double-culture. Un mélange entre photographies récentes, images d'archives et collages donne à voir une représentation de la culture arménienne quelque peu décalée, dans lequel le loufoque se lie au traditionnel. Une exposition touchante présentée au Centre régional de la photographie à Douchy-les-Mines.

[Centre régional de la photographie Hauts-de-France, Douchy-les-Mines \(59\).](#)

#### Légende

Publication en ligne de POLKA, C'EST LA RENTRÉE DES EXPOSITIONS, par Lucy Warnock, 10 janvier 2022.  
<https://www.polkamagazine.com/cest-la-rentree-des-expositions/?fbclid=IwAR2L8S2OS2Chr1tZlgT7njdc5YRXXB7EEJ1X4Em9tP3ctB2jVD2KC1vmbU>



## REPÉRÉE

## Nom

# CAMILLE LÉVÊQUE

## Âge

36 ans

## Profession

Artiste visuelle

## Actualités

Une double culture s'appropriée, se transmet, de non-dits en récits fragmentés. Avec son exposition « Tsvat Tanem »<sup>1</sup> (« je prends ta peine », en arménien), Camille Lévêque ouvre la voie à une nouvelle forme d'autobiographie entre mythologie familiale et légende personnelle. Prenant appui sur son arbre généalogique, cette cartographie friable et lacunaire, elle met en scène « une fiction narrative dans laquelle tous puissent s'entre-raconter ». Au Centre régional de la photographie des Hauts-de-France (CRP), ses photos de famille rescapées de l'exil, « reliques si vénérées qu'elles deviennent des icônes », côtoient des visions symboliques : migration d'hirondelles, monastère de Dadivank noirci par les siècles, passé en Azerbaïdjan depuis la prise de contrôle du Haut-Karabakh, et portraits de descendants d'Arméniens. Habillés de rideaux, bijoux, une grenade posée en équilibre sur la tête, ils portent la métaphore d'une génération pacifiée, mais forcée de composer avec une histoire faite de bric et de broc.

## Ascendants

« Est-ce parce que ma famille a dû fuir ? Je me sens chez moi nulle part et partout à la fois », explique cette passionnée d'épigénétique. Bac littéraire en poche, elle traverse une trentaine de pays, de l'Afrique à l'Orient, avant de s'installer en Arménie où, au culot, elle devient reporter pour le Haut Comité des réfugiés aux Nations unies. Des huit années suivantes passées aux États-Unis, l'autodidacte téméraire, travailleuse acharnée, a fait sien la maxime « Fake it until you make it » (« fais semblant jusqu'à ce que tu y arrives »).

## Signes particuliers

Elle n'apprécie pas les catégorisations. « La photo est presque anecdotique dans ma pratique », défend l'artiste aussi à l'aise avec le collage que la vidéo. Sous son vrai nom et six alias, elle a fondé le collectif Live Wild. Fictif mais futé. « Ces identités multiples me permettent de développer différentes écritures, de rester intelligibles sans m'en restreindre. » ●  
<sup>1</sup> « Tsvat Tanem », CRP, Douchy-les-Mines (Nord), jusqu'au 24 avril, www.crp.photo.

Dans sa dernière exposition, Camille Lévêque explore ses racines arméniennes. Ci-dessus : *There's No Looking Backwards*.

Légende

Publication du site internet VAinfos, par Jane Huvelle, le 21 septembre 2021, <https://www.va-infos.fr/2021/09/27/une-belle-annee-en-perspective-au-cr-de-la-photographie-a-douchy-les-mines/>



&lt; VALENCIENNES &gt;

# Un peu d'Arménie avec Camille Lévêque au centre régional de la photographie de Douchy

Pour ouvrir sa saison 2022, le centre régional de la photographie (CRP) présente, jusqu'au 24 avril, une exposition inédite de l'artiste visuelle française Camille Lévêque.

Alain Ledrole (Correspondant Local De Presse) | Publié le 21/01/2022



Partager



Twitter



Camille Lévêque (à gauche) avec la directrice du centre régional de la photographie, Audrey Hoareau.



Pour cette exposition appelée « Tsavt Tanem », l'artiste s'est appuyée sur ses origines arméniennes. Cette expression est un dicton de ce pays dont la traduction littéraire est : « *Je prends ta douleur* ». Il est employé de façon courante lors d'échanges afin de signifier sa compréhension ou son empathie.

## Un travail sur l'identité

Camille Lévêque fait partie de la génération d'Arméniens née en France et petits-enfants des survivants du génocide de 1915. Son travail est composé d'images d'archives qui se mélangent à ses propres photographies, comme la statue de la mère patrie dans le parc de la Victoire à Erevan. Un monument inauguré en 1950 à la gloire de Staline. La statue du dictateur fut déboulonnée en 1962 et remplacée par cette mère patrie en 1967. Une femme avec dans les mains un imposant glaive.



La mère Patrie a remplacé la statue de Staline au parc d'Erevan. Une des photos à découvrir au centre régional de la photographie. - VDN

Sa volonté ? Présenter un travail de recherche de la notion d'identités pour les descendants d'immigrants : « *Je cherche à m'émanciper de l'usage traditionnellement documentaire de la photographie. À l'inverse de figer la vérité, j'appréhende l'utilisation de la photographie comme une construction de narration personnelle, faite d'images évocatrices. J'aime mettre en exergue les yeux ou leur absence, la vision, la perception et le regard sont à la place centrale de mon récit.* »

Exposition visible jusqu'au 24 avril au [CRP/ Hauts-de-France](#), place des Nations ; mardi et vendredi, de 13 h à 17 h ; samedi, dimanche et jours fériés, de 14 h à 18 h ; groupes du mardi au vendredi sur réservation : [accueil@crp.photo](mailto:accueil@crp.photo). Contact : 03 27 43 56 50 ou [contact@crp.photo](mailto:contact@crp.photo).

### L'info en continu

14:53 **Direct**

DIRECT. Covid-19: le variant Omicron désormais dominant en Europe

14:48

Prix de l'électricité: la raffinerie Nyrstar fermera au moins trois semaines à partir de dimanche

14:25

Deux mille inscrits en 8 minutes au trail de la Côte d'Opale : du jamais vu!

14:15 **Video**

Les obsèques de Gaspard Ulliel auront lieu jeudi à Paris

14:15

Présidentielle : Emmanuel Macron toujours loin devant, selon un vaste sondage

14:07 **Video**

«Plus aucun contact» avec le septuagénaire qui traverse l'Atlantique à la rame

12:32

Accident à Bourbourg: le bilan s'alourdit avec le décès d'une seconde jeune femme

11:45

Le frère de Kylian Mbappé, Ethan, blessé léger dans un accident de

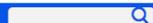
Publicité

## L'actu de votre commune

ARMENTIÈRES  
ARRAGEOIS - TERNOIS  
BETHUNE - BRUAY  
BOULOGNE-SUR-MER  
CALAIS  
CAMBRAI  
DOUAI  
DUNKERQUE  
HAZEBROUCK  
LENS - LIEVIN - HÉNIN  
LILLE

LOMME LOOS ET LES  
WEPPEES  
MARCO - LAMBERSART  
MONTREUIL  
ROUBAIX  
SAMBRE - AVESNOIS  
SAINT-OMER  
TOURCOING  
VALENCIENNES  
VILLENEUVE - SECLIN

VOTRE COMMUNE



Retrouvez tous les bons plans Sorties et Loisirs autour de chez vous dans votre agenda!

[Découvrir >>>](#)

## Le top des internautes

Aujourd'hui

Cette semaine



1 **Combien de temps peut-on rester positif après avoir eu le Covid?**



2 Covid-19 : pourquoi certains ne l'attrapent pas, même quand ils vivent avec des malades?

### Légende

Publication du site internet La Voix du Nord, par Alain Ledrole, le 21 janvier 2022  
<https://www.lavoixdunord.fr/1130110/article/2022-01-21/un-peu-d-armenie-avec-camille-leveque-au-centre-regional-de-la-photographie-de>

# Un peu d'Arménie avec Camille Lévêque au centre régional de la photographie

**DOUCHY-LES-MINES.** Pour ouvrir sa saison 2022, le centre régional de la photographie (CRP) présente, jusqu'au 24 avril, une exposition inédite de l'artiste visuelle française Camille Lévêque.

Pour cette exposition appelée *Tsavn Tanem*, l'artiste s'est appuyée sur ses origines arméniennes. Cette expression est un dicton de ce pays dont la traduction littéraire est : « *Je prends ta douleur.* » Il est employé de façon courante lors d'échanges afin de signifier sa compréhension ou son empathie.

## UN TRAVAIL SUR L'IDENTITÉ

Camille Lévêque fait partie de la génération d'Arméniens née en France et petits-enfants des survivants du génocide de 1915. Son travail est composé d'images d'archives qui se mélangent à



Camille Lévêque (à gauche) avec la directrice du centre, Audrey Hoareau.

ses propres photographies, comme la statue de la mère patrie dans le parc de la Victoire à Erevan. Un monument inauguré en 1950 à la gloire de Staline. La statue du dictateur fut déboulonnée en 1962 et remplacée par cette mère patrie en 1967. Une femme avec dans les mains

un imposant glaive.

Sa volonté ? Présenter un travail de recherche de la notion d'identités pour les descendants d'immigrants : « *Je cherche à m'émanciper de l'usage traditionnellement documentaire de la photographie. À l'inverse de figer la vérité, j'appréhende l'utilisation de la photographie comme une construction de narration personnelle, faite d'images évocatrices. J'aime mettre en exergue les yeux ou leur absence, la vision, la perception et le regard sont à la place centrale de mon récit.* » ■

ALAIN LEDROLE (CLP)

Exposition visible jusqu'au 24 avril au CRP/Hauts-de-France, place des Nations ; mardi et vendredi, de 13 heures à 17 heures ; samedi, dimanche et jours fériés, de 14 heures à 18 heures ; groupes du mardi au vendredi sur réservation : [accueil@crp.photo](mailto:accueil@crp.photo).  
Contact : 03 27 43 56 50 ou [contact@crp.photo](mailto:contact@crp.photo).

## Légende

Publication de La Voix du Nord, Valenciennois Denaisis, par Alain Ledrole, le mercredi 26 janvier 2022, p17, n°24842

## Suivez les traces d'une famille Arménienne au CRP

19/01/2022

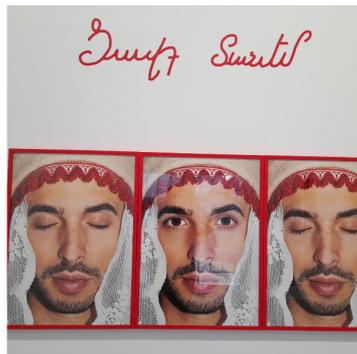
Que connaît-on de l'Arménie dans notre mémoire collective ? On situe cette terre à la fois européenne et asiatique, il y a ces sombres heures de son histoire, des blessures qui ne sont toujours pas refermées, et qui avec le temps pourraient disparaître. Et de tous ces différents traumas, il existe autour de nous ceux qui les portent, les descendants d'une lignée qui a dû quitter sa mère patrie. Une génération qui à l'instar de **Camille Lévêque** cherche dans sa famille une histoire commune et presque muette. Une thématique forte qui ouvre également un nouveau pan du CRP, à voir jusqu'au 24 avril à Douchy les mines.



Pour bien saisir le titre de l'exposition **TSVAT TANEM**, un dessin médiéval illustre l'expression arménienne. On y voit deux hommes, l'un malade et l'autre soignant. « *Je prends ta douleur* », **Camille Lévêque** tente une traduction et pose la question : « *si vous prenez notre douleur, que reste-t-il de nous ?* ». Elle évoque ainsi le génocide de 1915, et ses survivants arrivés jusqu'en France, dont ses arrière-grand-parents. Plus d'un siècle plus tard, l'artiste visuelle a tenté de répondre à ses propres interrogations en allant réveiller de douloureux souvenirs familiaux, et a entrepris un voyage initiatique sur les restes d'un pays aux frontières devenues peau de chagrin.



C'est une exposition inédite qui a débuté au **Centre Régional de la Photographie** de Douchy les mines. Un ensemble qui comprend évidemment des clichés, centenaires et contemporains avec portraits et paysages. Également des documents d'époque, ou des bouts de tissus maillés d'un lourd passé, et aussi des reproductions de dessins à même les murs. Pour cette exposition le mot d'ordre serait scénographie, car ce n'est pas une collection qui arrive à Douchy, mais bien un travail sur le matériel et l'espace qui lui est alloué. Cette démarche ouvre une nouvelle ère pour le CRP, celle de **Audrey Hoareau** en tant que directrice et commissaire : « *cette exposition est une première en France et nous l'avons produite, ces axes sont des missions du CRP. Les travaux de Camille font partie de ceux que je suivais en veille lorsque j'étais indépendante* ». En somme Audrey a pris ses fonctions en amenant sa connaissance d'un réseau d'artistes, tout en visant les objectifs de la structure.



Culture et loisirs sur le valenciennois

ACCUEIL  
AGENDA THÉÂTRE -  
SPECTACLES

### Légende

Publication du site internet de Valexplorer, le 19 janvier 2022  
<https://www.valexplorer.fr/l/suivez-les-traces-dune-famille-armenienne-au-crp/>

« mère grand-mère et sa mère à main avec au propre me, « ma mère est revenue à voir les documents réels, c'est douloureux de les montrer », l'artiste explique ainsi que sa génération est plus enclin à aller vers les racines du passé que celle de ses parents, préférant l'intimité et le silence pesant. La féminité est aussi présente à travers d'autres symboles, comme cette statue de la mère patrie, cette *Marianne* arménienne qui au grès de l'histoire du pays a disparu pour ensuite réapparaître, ou encore ces portraits faisant l'amalgame difficile entre les habits traditionnels et l'envie de rattraper son époque sous la forme de tatouages.



Revenons sur la scénographie de l'exposition dans le lieu dédié. Dès l'entrée il y a ce triptyque où le regard interpelle, c'est **Anthony** d'Ivry-sur-Seine et ses yeux qui accusent entre deux mouvements, pour se fermer à nouveau. Le visiteur voyage ensuite face à des éléments minuscules, l'intimité d'une famille, pour se retrouver happé par le paysage gigantesque de **Garni**, une carte postale d'un paysage qui révèle la beauté d'un pays. Une composition qui fait admettre à Audrey Hoareau qu'elle-même ne connaissait pas les formes et couleurs de l'Arménie. S'en suit des symboliques fortes, de l'oiseau épris de liberté et pourtant attaché à son nid, jusque des souvenirs rapportés de lieux de cultes, aux portes, piliers et icônes qui tentent de résister au temps. Le tout est présenté dans un souci d'esthétisme, où les symétries des ensembles et les compositions verticales témoignent d'un souvenir presque fugace mais qui se tient toujours droit.



TSVAT TANEM interroge sur la mémoire, sur ceux qui cherchent à la transmettre et d'autres qui préféreraient l'enfourir. L'ensemble met un point d'honneur à parler de douleur sans aller vers un esprit revancharde. Une exposition aux multiples formes, comme celles des frontières de l'Arménie qui furent plus d'une fois réinventées, mais qui garde en son cœur l'attachement d'un peuple pour la mère patrie.

X.V.

## TSVAT TANEM - Camille Lévêque

Centre Régional de la Photographie - Place des Nations, Douchy les mines

Entrée libre

Mardi au Vendredi: 13h-17h

Samedi, Dimanche et jours fériés: 14h-18h

Jusqu'au 24 avril

[Plus d'infos sur le site du CRP](#)



Culture et loisirs sur le valenciennois

Proclamation

# LUMIÈRE SUR LES RÉSULTATS DU CONCOURS PHOTO ET D'ILLUSTRATION

La pandémie avait mis en pause la proclamation des résultats du concours Photo et d'illustration qui portait sur le thème « Le confinement, l'avant & l'après... votre regard sur ces moments » - Repoussée de plusieurs mois la cérémonie de remise des prix a pu se dérouler début décembre dernier.



La pause fut plus que longue une fois le jury ayant délibéré du classement des participants au dernier concours photo et d'illustration que met régulièrement en place la municipalité avec le partenariat du Centre Régional de la Photographie, avant de pouvoir enfin réunir ses participants pour une remise de prix méritée.

Le thème choisi de cette édition s'était presque imposé, portant sur le confinement et son après et le regard des participants sur ces moments. Ils étaient une dizaine à avoir porté leur œil sur cette période masquée de nos vies. En sont ressorties des œuvres originales, portant chacune leurs touches, ainsi qu'une illustration exprimant par des coups de crayons le ressenti de ces moments si particuliers.

Aux côtés de M. le maire, Alexandra Pulliat, 1<sup>ère</sup> adjointe, à l'origine il y a quelques années de la création de ce concours, en profitait pour détailler la particularité de chacune des œuvres. De quoi mettre en lumière collectivement ces participations. Pas de surprise pour le 1<sup>er</sup> prix d'illustration. « Un dessin très réussi... » à même de faire ressortir

l'ambiance du confinement. Côté photographie, le jury eut fort à faire pour définir ses choix. Le cliché de la jeune Sandra Grattepanche a cependant fait l'unanimité. Le reste des œuvres étant classé au même niveau. Lors de la remise des prix, dans la foulée de M. le maire, Alexandra Pulliat exprimait également combien le partenariat avec le CRP était important dans l'organisation de ce concours. La structure régionale devenue centre d'art national contemporain qui va fêter ses 40 années d'existence dans les prochains mois aura sans doute plus que jamais le souhait de marquer 2022 de cet anniversaire aux bougies qui illuminent toute la collectivité. ■



## Légende

Publication dans Le P'tit Douchinois, journal municipal de Douchy les Mines, n°428, p.09, jeudi 20 janvier 2022

Légende

Publication Le P'tit Douchinois, le journal municipal de Douchy les Mines,  
n°419, 25 février 2021, p16